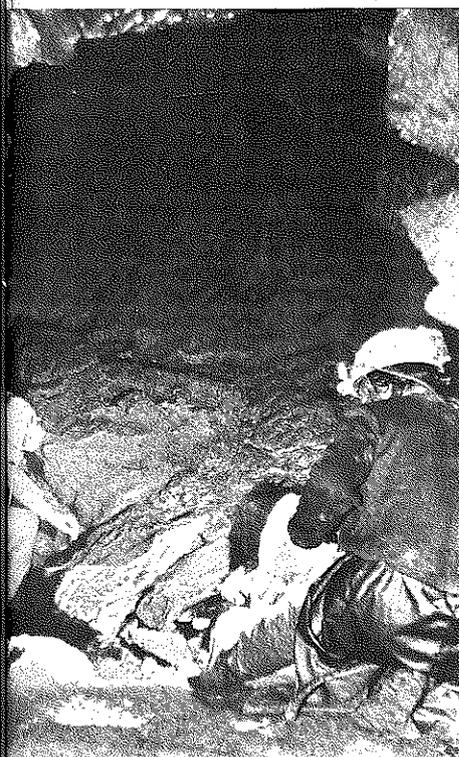


Le Stage Moniteur Fédéral 1981

*LA TANNE AUX COCHONS
LE CREUX DE LA LITORNE
LE CREUX DU GRAND TÉTRAS*

Dans le numéro 5, Christian Dodelin nous avait fait vivre l'ambiance d'un stage Instructeur Fédéral, culminant par la plongée en première du siphon terminal de la Tanne aux Cochons. Dans le même massif, il nous narre à présent le déroulement du stage Moniteur Fédéral, axé autour de trois cavités.



Creux de la Litorne. Accès au premier laminoir dans la zone d'entrée, vers -170 mètres. Cl. Ch. Dodelin.

Christian DODELIN
Im. Le Julioz n° 1
73630 LA CHATELARD

Pour l'année 1981, l'implantation du Stage Moniteur s'est faite à Arith, en Savoie, dans le massif des Bauges. Ce massif situé au nord de Chambéry est réputé pour ses cavités longues et étroites.

Afin de sélectionner chez des candidats moniteurs les aptitudes techniques, plusieurs cavités ont été retenues :

- la Tanne aux Cochons, jusqu'à -400m pour 3km de développement;
- le Creux du Grand Tétras, jusqu'à -180m pour 1km de développement;
- le Creux de la Litorne, jusqu'à -300m pour 2km de développement.

Les explorations se font raisonnablement entre 8 et 15 heures. Les moniteurs doivent être des spéléologues efficaces en technique, en progression souterraine et en endurance. Cet aspect technique nous semble prioritaire dans les qualités exigibles de ce cadre.

L'équipe d'encadrement s'est appliquée à atteindre les objectifs prévus dans les cavités. Ainsi, chaque jour, une cavité fut explorée en assurant à chaque fois l'équipement et le déséquipement par deux petites équipes de deux stagiaires plus un cadre. Tous, stagiaires et cadres, ont parcouru les trois cavités. Au préalable, un exercice technique s'est déroulé dans des gorges afin d'appliquer toutes les manœuvres au jour, dans un cadre proche de la spéléologie type gros collecteur; exercices sur cordes: descente, remontée, main courante, tyrolienne, décrochage, équipement, déséquipement, nœuds...

LA TANNE AUX COCHONS

L'exploration jusqu'à -400m nécessite une dizaine d'heures. Jusqu'à -150m, un méandre étroit est entrecoupé de cinq puits de 10 à 28 mètres de profondeur, la progression se faisant en opposition. A -150m, on prend pied au fond du méandre dans la Rivière des Cochons. Deux tronçons, plus confortables à partir de -200m, mènent au bout de

1,5 km, à une succession de petits puits dans la Salle Cabrol (-200m). La largeur moyenne de ces méandres varie de 60 à 80cm. Dans la salle, une remontée de 20 mètres donne dans une large galerie de 5m. Suivie sur quelques centaines de mètres, elle conduit dans la Galerie de l'Allégorie (100m de diamètre). Le parcours est agrémenté de 3 ramping entre les dépôts d'argile et le plafond (le remplissage atteint 5 mètres d'épaisseur). Au retour, chaque équipe s'est partagé une partie des cordes laissées deux mois plus tôt pendant l'Unité de Valeur Technique Instructeur (voir Spelunca n° 5).

LE CREUX DE LA LITORNE

Le Creux de la Litorne (-300m) était la cavité la plus variée, la plus jolie et la plus difficile. Un puits de 10m, étroit dans sa première moitié, est suivi d'un P 50. Un pendule à 10m du fond permet de suivre une galerie supérieure confortable sur quelques dizaines de mètres. Une lucarne dans le plancher stalagmitique, et nous rejoignons la partie supérieure d'un méandre haut de 10 mètres. La progression s'effectue dans cette partie supérieure sur 70 mètres. Par deux fois, il faut descendre au fond et remonter après des élargissements passagers pour s'enfiler dans deux laminoirs étroits, argileux et humides. Une troisième descente dans ce méandre met fin aux premières étroitures difficiles du gouffre. Il ne reste plus qu'à suivre le méandre sur 1 km, parcours entrecoupé de marmites et de petits puits de 6 à 12m, pour enfin rejoindre le gros collecteur du massif. La progression est alors plus aquatique, et des mains courantes sont installées parfois à 8m de haut pour éviter des marmites trop larges et trop profondes. Vers -270m, nous arrivons dans une large galerie, encombrée de gros blocs. L'eau se perd après une belle plage de sable, et la progression se poursuit sur 300 mètres parmi les concrétions dans une galerie

E.F.S. TROIS TANNES POUR UN MONITEUR

large de 50 mètres et haute de 30 à 40 mètres.

La première de cette cavité a été faite en août 1980 par le Spéléo-Club de Savoie, et malgré quelques tentatives, aucun spéléologue n'a atteint le fond jusqu'à ce stage. Pendant l'une de nos visites, deux spéléos de Chambéry ont profité de l'équipement en place et réalisé dans une galerie latérale vers -150m un kilomètre de première topographié.

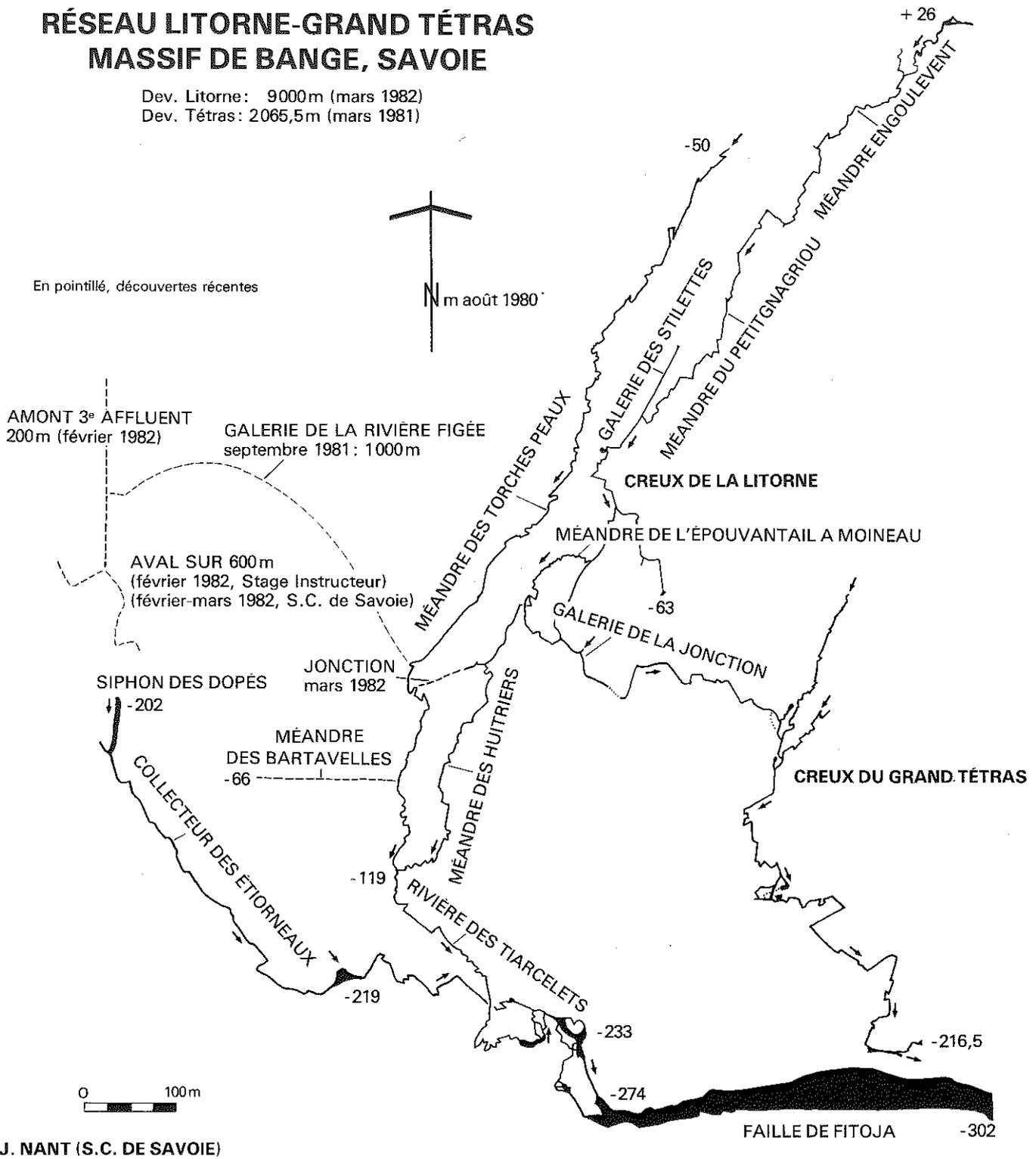
LE CREUX DU GRAND TÉTRAS

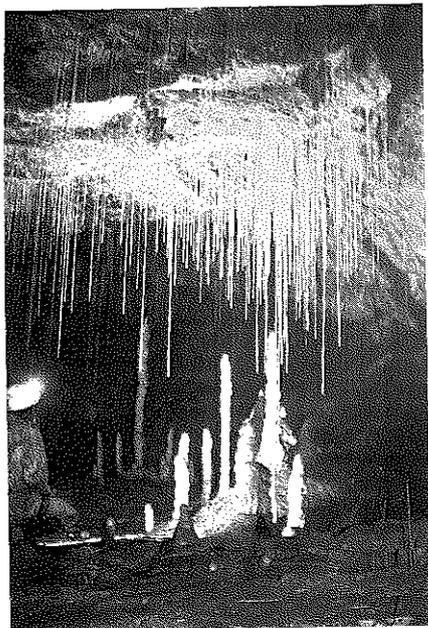
Le Creux du Grand Tétrás (-250m) avait pour objectif: équipement, déséquipement et topographie de ce trou jusqu'à -180m (à cette cote, un passage bas devient siphonnant à la moindre crue. Trois séries de verticales composent l'essentiel du trou. Un P22 d'entrée est séparé du P10 suivant par une étroiture verticale sur 4 mètres. Après quoi un P15 donne dans un méandre confortable que l'on peut suivre au fond

(et de face). Une seconde série de puits sur 60 mètres de dénivellé oblige à de nombreux pendules et équipements hors crue. La progression y est particulièrement difficile à cause des tyroliennes et du mondmilch qui tapisse les parois. Enfin, un autre cran de descente sur 60 mètres, le long d'un miroir de faille, redonne à nouveau dans un méandre actif. La largeur varie aux environs d'un mètre, avec des remplissages variés: galets, concrétions ou argile et sable (voir article monographique sur le Grand Tétrás dans ce même numéro).

RÉSEAU LITORNE-GRAND TÉTRAS MASSIF DE BANGE, SAVOIE

Dev. Litorne: 9000m (mars 1982)
Dev. Tétrás: 2065,5m (mars 1981)





Creux de la Litorne. Dans la faille de Fitoja, à -300 mètres. Cl. Ch. Dodelin.

DÉROULEMENT DU STAGE

Chaque jour, le programme contenait: l'exploration d'une cavité, un bilan par équipe le soir, le nettoyage et la réintégration du matériel, la préparation des kits pour l'exploration du lendemain. A la fin des tests techniques, les spéléos reconnus aptes techniquement ont encadré à part entière deux stages: l'un d'Initiateur, l'autre de Formation. Parmi les cavités visitées, il y eut: la Tanne Georges Cher (-160m), la Tanne Aux Enfers (jusqu'à -200m), une traversée Tanne du Cochon-Tanne du Névé (-180m), une visite Tanne aux Cochons jusqu'à -280m, le Creux du Grand Tétras (jusqu'à -150m), le Creux de la Litorne (jusqu'à -80m), la grotte de Prérouge (exsurgence du massif), la Tanne de l'Ours Rouge (-50m) sur le Margérian. A citer également deux petites cavités découvertes, équipées et topographiées jusqu'à -15 et -25 mètres.

Le but de ce Stage Moniteur pour l'École Française de Spéléologie est de garantir un niveau sérieux sur les plans techniques et pédagogiques pour les candidats retenus; également de s'assurer d'un niveau de connaissance générale satisfaisant vis-à-vis du milieu souterrain.

Creux de la Litorne. Marmite du gros collecteur, vers -250 mètres. Cl. Ch. Dodelin.

La formule actuelle ne facilite pas la cohésion du stage en raison des départs après les tests. Une autre formule sera recherchée afin d'avoir un temps plus long d'observation et permettre ainsi à chacun de montrer ses aptitudes en tous domaines. Un bilan final restera aussi rigoureux, la Fédération étant fortement impliquée par les décisions qui sont prises. En effet, la Fédération se porte garante auprès des fédérés et des Services Publics du sérieux et de la compétence de ses moniteurs. Le Moniteur est le plus haut niveau des brevets fédéraux, ce qui explique l'intensité des tests (les instructeurs sont des moniteurs confirmés par plusieurs encadrements et qui se consacrent à l'organisation des

stages moniteurs). L'École Française de Spéléologie ne prétend pas rassembler les meilleurs spéléologues, mais de bons spéléologues qui veulent bien consacrer de leur temps à former techniquement et scientifiquement d'autres spéléologues. Chacun peut apporter ses idées et ses conceptions pour perfectionner encore ce type de stage.

